

Prévenir la malpropreté du chat

Les chats sont des animaux très propres – et pourtant, la malpropreté fait partie des problèmes les plus fréquents en matière de cohabitation avec les chats!

De plus en plus souvent les chats, dits d'appartement, n'ont plus accès à l'extérieur. De ce fait, les possibilités de choisir un lieu d'élimination qui corresponde à toutes leurs attentes sont réduites. C'est à l'être humain de satisfaire au mieux ces besoins fondamentaux de manière à prévenir les désagréables malentendus.

Bases d'éthologie

À partir de la quatrième semaine, dans le même temps que leur première nourriture solide, les chatons partent à la recherche d'un lieu d'élimination adéquat. Jusque-là, ils dépendaient de leur mère qui stimulait miction et défécation en leur léchant la région périnéale. Instinctivement, les chatons savent qu'ils ont besoin d'un substrat meuble, sec et «moelleux» pour creuser un trou et ensuite recouvrir leurs besoins. Très souvent, les nouveaux propriétaires sont étonnés de voir le chaton, qu'ils viennent d'adopter, comprendre tout de suite que le bac à litière, mis à sa disposition, est ses WC. Contrairement à la plupart des chiots, les chatons sont effectivement propres lorsqu'on les acquiert.

Dès lors, il s'agit de maintenir ce comportement naturel et de stabiliser cette manière de faire pour toute la vie!

Un chat adulte en bonne santé urine 2 à 3 fois par jour, les chatons et les jeunes chats encore beaucoup plus souvent. Selon la nourriture qu'il reçoit, le chat défèque 1 à 2 fois par jour, voire tous les deux jours.

Comportement éliminatoire

Pour uriner, le chat se rend dans sa caisse, creuse un petit trou avec ses antérieurs puis s'accroupit. Une fois qu'il a terminé, il se retourne et recouvre ses éliminations. Nombreux sont les chats qui sautent alors hors de la caisse visiblement soulagés et joyeux. Pour déféquer, le chat est en général plus difficile, le patron moteur de la défécation dure plus longtemps et il est plus contraignant. Concernant les vieux chats ou les chats souffrant d'un handicap, il est d'autant plus important d'en tenir compte. La miction et la défécation sont le plus souvent des séquences distinctes, en des lieux différents. C'est pourquoi, aussi pour un chat seul, il convient de proposer au moins deux bacs à litière situés à deux endroits différents.

Règles de base pour proposer un bac à litière optimal

Partir du principe que le chat qui dispose d'une caisse va nécessairement l'utiliser, peut être considéré comme le point de départ caractéristique de problèmes à venir.

Deuxième erreur: le chat utilise son bac à litière, donc ce dernier lui convient. En effet, certains chats tolèrent très longtemps une situation qui laisse à désirer...jusqu'à ce qu'ils ne le fassent plus! Il est difficile de réhabiliter un chat à utiliser la caisse qu'on lui propose une fois qu'il a réalisé à quel point il est confortable de se soulager sur le sofa, le tapis de bain ou ailleurs, à savoir un autre lieu d'élimination qu'il a lui-même choisi. La tâche est d'autant plus difficile que la mauvaise habitude dure depuis longtemps. Il s'agit donc de proposer, dès le départ, une caisse «tout confort» de manière à ce que le chat n'ait pas l'idée d'aller chercher une alternative. Et si malgré toutes ces précautions, le chat devient malpropre, il faut le faire examiner par un vétérinaire, évaluer rapidement la situation et demander conseil auprès d'un professionnel.

Nombre et emplacements

Au moins deux emplacements différents. Cela signifie qu'un chat seul a déjà besoin de deux caisses. Si le lieu de vie du chat comporte plusieurs étages, il doit disposer d'au moins une caisse par étage. Pour les très jeunes chats, les chats très âgés ou handicapés, il est préférable de réduire l'espace vital de sorte que le chemin pour se rendre à la caisse ne soit pas trop long. Sinon, et d'une manière générale, il faut compter un bac à litière pour 50 à 70 m².

Habituellement, les bacs à litière sont placés là où ils n'encombrent pas ni dévalorisent le précieux espace habitable: dans les toilettes, la salle de bains, le cagibi ou le vestibule. Cela peut fonctionner; cependant, malgré la prétendue intimité qui leur est accordée, certains chats évitent les lieux exigus pour leur préférer des espaces plus vastes.

Principes

- *Au moins deux bacs à litière à différents endroits (nombre de chats plus 1)*
- *La taille du bac doit être en relation avec celle du chat; environ 50x70 cm ou plus.*
- *La caisse doit être découverte; les bacs peuvent cependant être hauts, dans la mesure où le chat dispose d'un accès.*
- *Litière agglomérante composée de fins granulés d'argile et, de préférence, additionnée de charbon actif; profondeur de 7 à 10 cm.*
- *Nettoyage: au moins une fois par jour.*

Pour que l'emplacement soit attractif, il est impératif que **le chat se sente en sécurité et qu'il ait, subjectivement, le contrôle de la situation**: vue dégagée sans être directement visible, arrières assurés et issues «de secours» garanties. Dans les foyers «multichats», c'est-à-dire là où cohabitent plusieurs félins, il faut augmenter le nombre de caisses en conséquence. La règle qui consiste à compter le nombre de chats + 1 n'est judicieuse que si les caisses sont adéquates (cf. taille et type). Pour les chats qui ont accès à l'extérieur, il faudrait proposer au moins une caisse à l'intérieur.

Taille et type

La taille du bac à litière doit être adaptée à celle du chat – en cas de doute, mieux vaut choisir grand. Le fait de disposer de plus de place permet au chat d'exécuter le patron moteur plus confortablement et, même après quelques utilisations, il reste encore suffisamment de zones propres. Les bacs proposés dans le commerce sont souvent trop petits et, s'ils ont une forme arrondie, ils prennent plus de place qu'ils en offrent au chat. Les dimensions **50 x 70 cm peuvent être considérées comme valeur indicative minimale pour une caisse confortable**.

Bien que les maisons de toilette ou bacs couverts représentent une grande part du marché et que certains chats les acceptent sans problème, la «caverne» ne correspond pas du tout aux comportements d'élimination naturels du chat. Les bacs couverts permettent de réduire les odeurs désagréables pour les humains – néanmoins, pour les chats, ils intensifient toutes les odeurs, d'autant plus qu'il y a risque de nettoyages moins fréquents. Rien ne s'oppose à des bacs profonds ou à bords élevés, surtout pour les chats qui marquent, c'est-à-dire qui urinent debout, ou creusent beaucoup. Sur un côté, les bacs devraient offrir un accès facile. Pour les chats très âgés, un accès de plain-pied et sans aucun obstacle peut devenir nécessaire.

Litière et propreté

Diverses études montrent que les chats préfèrent une litière agglomérante composée de fins granulés d'argile (bentonite). L'adjonction de charbon actif, qui neutralise les odeurs, permet d'augmenter l'attractivité. Cependant, les expériences que le chat a faites avec une litière donnée ou sa sensibilité personnelle peuvent jouer un rôle important. La **litière devrait avoir une épaisseur de 7 à 10 cm** pour que le chat puisse aisément creuser.

Il a été constaté que les litières de silice, les litières aux granulés grossiers et les litières compostables végétales (bois ou maïs, etc.), bien que tolérées, ne sont pas accueillies avec enthousiasme.

Aussi en matière de propreté, les exigences varient fortement selon le chat – certains n'utilisent la litière qu'une seule fois alors que d'autres sont moins exigeants. **Tout bac à litière doit faire l'objet d'au moins un nettoyage quotidien.**

Que faire quand le chat devient malpropre ?

- **Consulter son vétérinaire!** Presque la moitié des chats malpropres a un problème de santé ou ne se sent pas bien. Les douleurs pendant la miction ou la défécation sont fréquentes, mais des douleurs dentaires ou d'autres problèmes chroniques peuvent aussi être à l'origine de la malpropreté.
- **Vérifier la gestion du bac à litière!** Si un chat n'utilise pas la caisse qu'on lui propose, cela n'a rien à voir avec des protestations, de la jalousie, de la méchanceté ou d'autres motivations présumées! Les chats ne font rien contre quelqu'un, ils ne font les choses que pour eux-mêmes. Dans ce cas, le chat ne fait que rechercher un lieu d'élimination plus agréable ou attrayant, sans chercher à nuire, mais uniquement dans le sens d'une recherche de confort et d'avantages pratiques pour lui-même.

Par conséquent, il faut «déchiffrer» ce que le chat préfère et aménager un bac à litière qui soit aussi accueillant que possible. S'adresser à un vétérinaire comportementaliste peut s'avérer très judicieux, car ce dernier pourra évaluer la situation de manière objective.

Ce qui ne sert à rien !

Gronder ou punir – ne génère que stress et peur, et la situation se péjore davantage.

Placer, de force, le chat dans sa caisse – on ne peut pas forcer un chat à utiliser un bac à litière, il faut l'y inviter. Divers parfums et sprays dissuasifs ou répulsifs – le chat choisit un endroit et il lui reste fidèle peu importe les odeurs que l'on y rajoute ou diffuse.

Alèses – certes, elles protègent les meubles, mais, en offrant une surface absorbante, elles augmentent le confort du chat et l'encouragent à se soulager au mauvais endroit.

Sabine Schroll, vétérinaire diplômée, cabinet vétérinaire de médecine féline et de médecine du comportement, www.schroll.at, 2020